

Pour un sursaut et un rassemblement humaniste politique

depuis longtemps : ne boudons pas notre bonheur que les élections présidentielles aient pour 1^{er} résultat d'écarter du pouvoir,

Nicolas SARKOZY, le 1^{er} présid

ent de la République Française ayant fait de

la division des Français, une idéologie de gouvernement.

(J'écarte

de la comparaison toute référence à Philippe Pétain qui ne relève pas de la République et risquerait de banaliser la période 1940-1944 en France) Cette mise à l'écart d'un gouvernement d' « idéologues » de l'opposition des Français entre eux est une condition nécessaire à tout progrès. □ **Les 52% de Français qui ont voté François Hollande constituent donc**

ensemble le fondement de progrès futurs.

2- D'autres dirigeants de gouvernement avant Nicolas Sarkozy ont opposé les Français entre eux mais

ils n'en avaient pas fait une « idéologie » de gouvernement

. Ils trompaient les Français et une fois les yeux de ceux-ci dessillés, ils renvoyaient les diviseurs à la retraite.

3- Ici, c'est ouvertement, que Nicolas Sarkozy a traité nos amis Africains de « Peuples sans Histoire », fait l'amalgame permanent entre des criminels terroristes et l'ensemble des musulmans de France pourtant eux-mêmes victimes de ces mêmes criminels, considéré les travailleurs qui se retrouvent dans l'action syndicale de « pas vrais travailleurs », favorisé la culture d'élite par rapport à la création culturelle décentralisée et ceci n'est que le début d'une liste que chacun peut compléter.

Le drame est que cette idéologie présentée ouvertement a emporté l'adhésion de 48% des Français

4- a - Cette opposition des Français entre eux n'est pas une opinion politique ordinaire mais a. un « décrochement » de l'environnement « humaniste » qui a inspiré les idéologies depuis la Renaissance (à l'exception de l'épisode fascisme/nazisme). Que l'on appelle ses

contemporains, Camarades, Frères Copains, Voisins du grand village mondial, importe peu à ce stade. Le fait est que le bain idéologique de notre pays a été jusqu'à très récemment, l'Humanisme avec comme principe de base que l'individu, l'homme, la femme étaient quelque part « sacrés ».

4- b - Un véritable crime contre l'avenir de notre pays : les évolutions démographiques vont être telles dans les 30 ans à venir que d'opposer une catégorie de population à une autre est l'inverse de ce que commande une planification civilisée de notre avenir. Je m'en explique ci-après.

5- La population active Européenne va diminuer de 30% d'ici 2050 (c'est dans 38 ans seulement). C'est un chiffre sur lequel nous ne pouvons pas grand-chose sauf à se mettre à faire un nombre considérable d'enfants supplémentaires, mais vraiment considérable. Il n'est pas sûr que notre société soit actuellement organisée pour une telle perspective. Sauf à opérer un recul économique considérable, nous allons donc vers un progrès de l'immigration « économique » et non l'inverse.

Un gouvernement prévoyant (je ne dis pas de « gauche », cela est une autre affaire, je dis simplement « un gouvernement prévoyant au sens très modéré de Pierre Mendes- France ») devrait donc, non pas stigmatiser cette immigration mais en montrer la nécessité dans l'avenir (on pourrait d'ailleurs commencer par son utilité dans le passé et maintenant.) Un gouvernement prévoyant devrait également préparer les conditions de logement, transport, scolarisation, et l'environnement **de tolérance et même d'empathie propres à accueillir les populations nouvelles.**

Les conditions « idéologiques » d'un tel axe de développement ne sont absolument pas réunies aujourd'hui,

le racisme « institué » (au sens institutionnel) considérablement aggravé par 10 ans de Sarkozysme a abîmé consciemment parfois, inconsciemment souvent, de nombreux esprits. Cette condition de notre développement futur est donc à reconstituer

6- Le continent voisin par la géographie et encore plus par l'histoire, l'Afrique verra, pendant le même temps sa population augmenter de plus de 80% : plus de 800 millions d'hommes et de femmes en plus. C'est un chiffre sur lequel nous et ils (nos amis Africains) ne pouvons pas grand-chose compte tenu de l'inertie des tendances démographiques, nous pouvons seulement agir de sorte qu'il n'augmente pas. A peu près rien de prévu, non pas pour employer sur le plan économique mais simplement pour nourrir ces populations nouvelles. Comment peut-on croire qu'ils vont rester tranquillement chez eux en regardant, leur assiette vide, et sur CNN les traitements anti- diabétique des Européens supérieurs.

Un gouvernement prévoyant, dans une Europe prévoyante, instituerait donc un axe politique de développement concerté entre l'Europe et l'Afrique. Les conditions « idéologiques » d'un tel axe de développement ne sont absolument pas réunies aujourd'hui, **le racisme « institué » (au sens institutionnel) considérablement aggravé par 10 ans de Sarkozysme ayant abîmé consciemment parfois, inconsciemment souvent, de nombreux esprits. Cette condition de notre développement futur est donc à reconstituer**

7- Un autre aspect issu de la crise de l'Education Nationale : dix ans de Sarkozysme nous ont « gavés » de référence à la nécessité de ré-industrialiser, et dans ce cadre, pour disposer de la main-d'œuvre utile, de développer la formation professionnelle et l'apprentissage des jeunes. Dans ces deux secteurs, nous atteignons la plus grande profondeur de l'échec de la présidence sortante. Force est de constater que nous n'avons pas réussi à combattre l'idée que les emplois en « col blanc » sont supérieurs aux emplois « en col bleu », idéologie qui aboutit tout à la fois à : - ne pas porter l'effort sur l'Industrie et c'est possible, même dans un cadre concurrentiel, dans les secteurs où la concurrence des pays en voie de développement peut-être contrebalancée (rénovation des bâtiments anciens aux normes écologiques, industries non carbonées, logement social, industries de pointe etc...) - laisser en dehors du circuit économique de nombreux jeunes qui n'ont pas développé toutes leurs capacités dans le cadre scolaire - à négliger l'apprentissage, alternative crédible à ce qu'il est convenu d'appeler « échec scolaire » (sous-entendu de l'enseigné).

Un gouvernement prévoyant, dans une Europe prévoyante, instituerait donc un axe politique de développement concerté de l'apprentissage et dans la ré-industrialisation concurrentielle dans les secteurs d'activité ci-dessus (et sans doute d'autres).□

8- Un aspect issu de la

démographie est

également de constater que, au-delà même du bien réel problème de climat (augmentation de la t° de notre planète), les sources d'énergie, les matières premières et la nourriture disponibles sont limitées. La population mondiale va augmenter d'ici 2050 de 2.3 milliards d'hommes (hypothèse moyenne) soit + 33%. L'augmentation des prix des matières premières et de la nourriture est certes favorisée par les spéculateurs en bourse et il faut combattre cette spéculation, **mais fondamentalement**

même sans spéculateurs, ces prix continueront à augmenter dans des proportions gigantesques dans les années à venir. Les pays actuellement faiblement développés ont vocation à voir augmenter

leur niveau de vie sauf à considérer comme « acceptable » et « normal » qu'ils restent pauvres. J'écarte à priori cette idée et je suis sûr d'une chose en tous cas, c'est que les pays concernés l'écartent par la force si nous ne l'écartons pas volontairement. **Un gouvernement prévoyant, dans une**

Europe prévoyante, instituerait donc un axe politique d'économie et d'énergie et de matières premières concerté entre les pays développés et les pays qui aspirent à le devenir mais au détriment, tout au contraire, des pays actuellement peu développés.

La conclusion que je retire de ceci est **qu'une conception « humaniste », une conception évolutive,**

non figée, (il ne s'agit pas d'un retour à Erasme, rien qu'Erasme et tout Erasme) **de notre avenir est le seul environnement idéologique propres à**

ouvrir des voies d'avenir. Toutes les autres voies nous conduiront inévitablement à opposer des

catégories de population les unes aux autres et je ne parle pas des 0.01% de la population qui nous entraînent à la catastrophe mais des 99,99% que nous avons vocation à rassembler. Ma conviction est que, **la**

défense et la promotion d'une conception humaniste de l'humanité n'est plus un problème purement philosophique (d'ailleurs impopulaire au niveau de la Gauche Radicale, rappelons-nous des expressions « humaniste bêlant » etc..)

mais **une nécessité pratique**

pour construire notre avenir. Il ne s'agit pas de faire de la philosophie pour elle-même, ce ne serait

d'ailleurs pas l'affaire du niveau « politique », il s'agit de constater que :

- d'opposer

les hommes entre eux à l'intérieur de nos frontières comme à l'extérieur est

tout simplement « catastrophique » pour notre avenir. Pour faire

clair et un peu « rigolo », sans recentrage

« humaniste » par voie

expresse de notre pensée, les prix de l'essence et des pâtes n'est pas prêt de baisser, ils vont même atteindre des sommets inimaginables. -

une

minorité très significative de notre population a accepté (consciemment dans une minorité de cas ou inconsciemment dans la très grande majorité des cas) de passer outre à l'attentat à notre pensée « humaniste » qu'a constitué explicitement la campagne de 1^{er} tour et encore bien plus, de 2nd tour de Nicolas SARKOZY. -

le

danger existe, qu'à travers une crise forte résultant de l'aggravation de la situation économique, hypothèse qu'il serait hasardeux d'exclure, même avec une politique franchement à gauche (le passif laissé par le Sarkozysme est extrêmement lourd), de voir cette minorité devenir la majorité. - -

nos

amis britanniques, si proches, viennent d'entendre leur premier ministre faire l'apologie des « paradis fiscaux » parce que, d'accord ce n'est pas bon pour Newcastle ou Liverpool (je parle des habitants pas des clubs de Foot), mais c'est bon pour la City : le rassemblement simplement sur une base de défense et de promotion de « l'Être humain » sur des thèmes tels que l'abolition des paradis fiscaux (cancer de notre économie), taxes sur les transactions financières peut aller extrêmement loin et de manière efficace. - -

Cette

mise en perspective longue de notre philosophie politique est propre tout à la fois : o

à

centrer le débat sur les problèmes « réels » qui ont été à peu près complètement absents de la campagne électorale. o

à

réunir dans un même mouvement des femmes et des hommes de sensibilités extrêmement différentes, ce qui est une nécessité pratique du moment. Ce n'est pas avec 52% rassemblés sur le seul nom de François HOLLANDE sur des orientations qui restent largement à préciser, aussi respectable que soient le nouveau Président et ses orientations, que nous allons mener la bataille sur les thèmes ci-dessus : ils ont été presque absents de la campagne. o

à

donner un nouveau dynamisme « ouvert tous azimuts » à Gauche Citoyenne qui apparaît comme typiquement correspondre au rassemblement proposé. o

A

poser la candidature de Jacqueline FRAYSSE dans un cadre extrêmement large o

à

donner un sens « long » à notre action. Compte tenu des difficultés quotidiennes qui nous attendent, des compromis plus que difficiles compte tenu des rapports de force politiques existants, cette mise en perspective de notre action est seule susceptible de définir un compromis comme un compromis (c'est-à-dire un certain degré de succès, une étape, et non un échec démobilisant ou conduisant au repli sur soi-même). o

Soyons

assurés que si nous ne nous employons pas sur ce terrain de l' »Humanisme », d'autres le feront avec des objectifs moins positifs voire carrément en réduisant l'Humanisme à une pensée réductrice justifiant les politiques les plus réactionnaires.